

LOGIQUE EXCLUSIVE OU INCLUSIVE ? 2 Corinthiens 6.14–7.1

INTRODUCTION : UNE PRÉSENTATION CONTRASTÉE

L'invitation à aimer l'étranger et ce thème de l'« attelage disparate » dans le texte des Corinthiens constituent-ils un couple impossible, genre le feu et la glace ?

L'image de l'attelage renvoie aux chevaux tirant un char ou aux chiens de traîneaux. Il suffit qu'une bête soit malade, étrangère, et c'est l'attelage tout entier qui est affecté.

S'agirait-il de l'étranger qui vit parmi nous ?

Les attelages disparates, les couples impossibles sont innombrables : blancs et gens de couleur, sédentaires et nomades, français installés et immigrés clandestins, passé colonial et terre d'accueil, patrie des droits de l'homme et immigration choisie, identité et ouverture, « aimer » comme action et « l'étranger » comme destinataire.

Notre passage se concentre sur un attelage disparate d'un tout autre ordre : celui formé par des croyants et des non-croyants. Avec un développement qui semble aller dans le sens des catégorisations simplistes du genre « axe du bien/axe du mal », « croisade/croisés », « fidèles/in-fidèles »...

Objectivement abordé, ce texte peut-il alimenter notre réflexion et motiver notre action en direction de l'étranger qui vit parmi nous, notre « semblable différent » ?

Parcours Découverte à partir de trois termes-clés :

1. Évangélisation (6.1)

Dans cette lettre, Paul pratique un va-et-vient permanent entre les relations – difficiles – de l'équipe apostolique avec les chrétiens de Corinthe et un enseignement de type parénétiq.

Le passage de 6.14–7.1 est une de ces parénèses – ou exhortations – qui semble un peu parachutée au milieu du chapitre 6. Il trouve son point de départ au verset 1 :

« Nous vous exhortons à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de Dieu (litt. à ne pas l'accueillir en vain). »

La communauté semble au bord du gouffre, presque déchue, risquant de rater l'examen de passage – ou de rattrapage – et de se retrouver en situation d'échec (13.5-8).

Ultime appel : « Voici maintenant le moment tout à fait favorable, voici maintenant le jour du salut. »

Un appel lancé par les « collaborateurs de Dieu », les « ministres de la réconciliation » (5.14–6.1) que sont Paul et son équipe. C'est ce qui fonde leur autorité.

Paradoxal et inquiétant : c'est l'Église qui a besoin d'être évangélisée !

Ces versets s'appliquent en réalité à des chrétiens, contrairement à un usage fréquent !

Pourquoi ? Dans l'ensemble de l'épître, l'apôtre fustige de prétendus « super apôtres » qui essaient de gagner le cœur des Corinthiens et de lui ravir son autorité (6.11-13 ; 7.2-3). L'Évangile même est en jeu, un « autre

Jésus » (11.5) est proclamé, les Corinthiens ont besoin d'être évangélisés à nouveau pour ne pas se laisser séduire par quelque « ange de lumière » (11.14).

2. Rupture (6.14-16a)

La logique de rupture qui s'ensuit est une mise en pratique de l'exhortation de 6.1.

D'où le recours à des expressions sans nuances pour stigmatiser ces couples impossibles (v.14-16). Les termes utilisés pour dire l'implication des Corinthiens indiquent que l'attelage est bel et bien disparate.

Inattendu et surprenant : c'est avec ses prédicateurs que la communauté doit rompre !

L'appel à la rupture correspond à un effort de clarification et de purification interne de l'Église locale.

3. Communautarisme (6.16b–7.1)

Ces mauvais ouvriers sont les « non-croyants » de 4.4 et de 6.14. Leur portrait-robot est effrayant : leur intelligence est voilée (4.4), ils ont besoin de lettres de recommandation (3.1), ils se mesurent à leur propre mesure et travaillent dans le domaine des autres (10.12,15), ils mettent leur fierté dans les apparences (5.12), ils font de la parole de Dieu leur petit commerce (2.17), ils se croient supérieurs et sont qualifiés de « super apôtres » (11.5), ils sont en fait des apôtres de mensonge déguisés en apôtres du Christ (11.13-15), ils asservissent les Corinthiens et vivent à leurs crochets (11.20 ; 12.17-18).

Et surtout, ils proclament un autre Jésus (11.4, comme les judaïsants de Galates 1.6-9).

Les Églises de toutes les époques et de toutes les origines ont là du grain à moudre !

Il s'agit de mettre en place une démarche qualité, en quelque sorte.

Au premier abord, ce texte semble appeler au communautarisme et au repli identitaire.

Il est en fait une invitation à refuser ce qui pervertit la grâce et déforme le Christ révélé.

CONCLUSION : UNE LOGIQUE EXCLUSIVE ET INCLUSIVE

La logique exclusive consiste à rejeter sans ambiguïté les faux apôtres, à ne pas tolérer au sein de la communauté d'alliance appelée à la sainteté (7.1 dans l'esprit de Lévitique 19.2) de tels messagers.

Selon une logique inclusive, Paul veille alors à combler le fossé qui s'est creusé entre l'équipe apostolique et les Corinthiens au lieu de les rejeter, en concluant par une parénèse adressée à tous : « Purifions-nous, achevons de nous sanctifier. »

On est passé du « vous » de la distinction au « nous » de l'inclusion sous le regard de Dieu.

La communauté des chrétiens est au bénéfice de somptueuses promesses (v.16-18) qui concernent des hommes

et des femmes de toutes origines, certainement avec une attention particulière portée à ceux qui sont rejetés par ailleurs : « *Tu aimeras l'étranger.* »

Quelques questions contrastées pour continuer à cheminer : l'Église n'est-elle ainsi pas invitée à être laboratoire de vie nouvelle où les attelages disparates, les couples impossibles, les *a priori* paralysants, les rejets, les compromis intolérables n'ont pas leur place ? Où on lutte ensemble pour rejeter le mal, les ténèbres et les idoles pour pratiquer la justice, accueillir la lumière et être temple du Dieu de la vie ?

Où les termes forts d'association, de communion, d'accord, de part et de contrat reprennent tout leur sens et inspirent un vécu solidaire ? Où l'on s'efforce de grandir ensemble dans la même foi, quelle que soit notre origine ? Où l'on se reconnaît semblables sans gommer nos différences ?

Bref, où la grâce divine n'est pas reçue en vain et où le « vrai Jésus » est proclamé ?

On peut alors transcrire positivement l'exhortation de 6.14 :

Formez entre vous, gens de tous les peuples, mosaïque chrétienne, un attelage harmonieux !

NOTE

J'ai choisi de suivre la perspective de l'épître en interprétant le passage de 6.14–7.1 comme étant une mise en garde contre l'idolâtrie des faux enseignements de ces pseudo-apôtres qui sont les « non-croyants » de 6.14 et de 4.4. Ceci postule que cette péricope n'est pas « un météore tombé du ciel de Qumrâm » (P. Benoît) qui serait totalement étrangère à l'enseignement paulinien. Elle s'insère dans une logique de rupture (!) caractéristique du style de l'apôtre, qui part des difficultés relationnelles rencontrées pour recentrer les Corinthiens sur l'essentiel. Cette lecture me paraît cohérente et bien en phase avec la problématique de ce dimanche de la Bible.

Il existe une autre interprétation du passage, selon laquelle les non-croyants sont des païens. Le danger menaçant les Corinthiens est alors l'idolâtrie de cette ville où la licence était telle qu'on utilisait l'expression « corinthiser » pour en caractériser les mœurs dépravées. Ce choix, légitime, nécessite de modifier considérablement le canevas proposé ici. Enfin, le point de vue selon lequel on nage en plein dualisme avec un texte qui n'est ni de la plume ni du choix de Paul rend bien délicate la tâche du prédicateur.